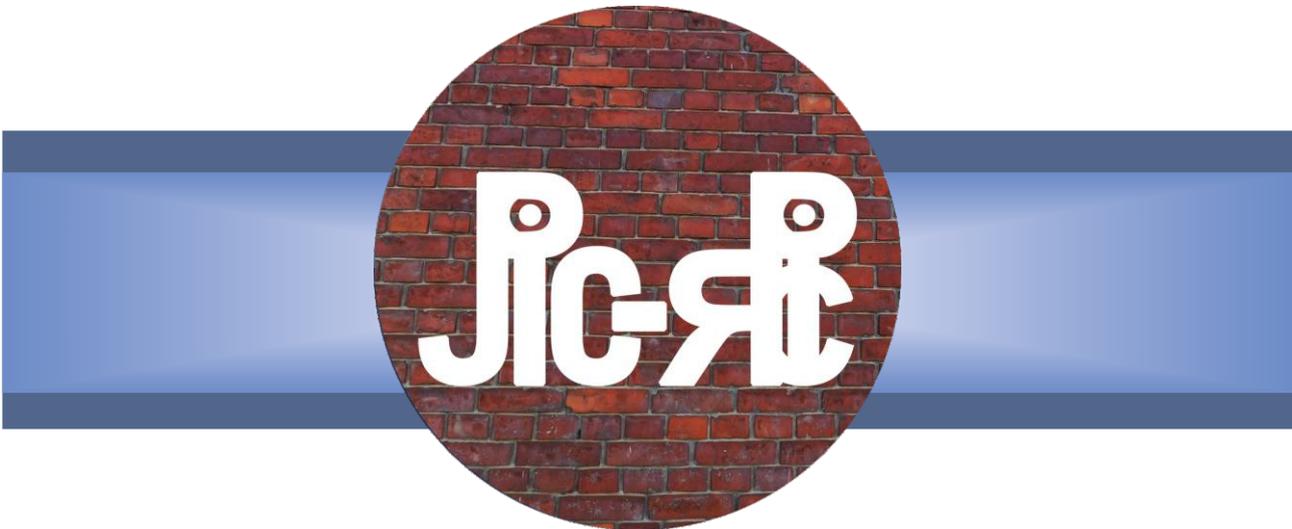


**JOURNAL OF PHILOLOGY
AND INTERCULTURAL COMMUNICATION**

REVUE DE PHILOGIE ET DE
COMMUNICATION INTERCULTURELLE



JIC-RC

**VOL. V NO. 2
JULY 2021**



Military Technical Academy "Ferdinand I" Publishing House

**JOURNAL OF PHILOLOGY
AND INTERCULTURAL COMMUNICATION**

**REVUE DE PHILOGIE ET DE
COMMUNICATION INTERCULTURELLE**

Vol. V, No. 2

CROSSROADS

CARREFOURS

Coordinated by / Sous la direction de

**Andreea-Maria PREDA
Daniela MOLDOVEANU**

SCIENTIFIC COMMITTEE / COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Iulian BOLDEA – *University of Tîrgu Mureş*
Prof. Monica BOTTEZ – *University of Bucharest*
Prof. Anca FOCŞENEANU – *University of Bucharest*
Prof. Diana IONIŢĂ – *University of Bucharest*
Prof. Adrian LESENCIUC – *“Henri Coandă” Air Force Academy of Braşov*
Prof. Emilia PARPALĂ – *University of Craiova*
Prof. Mariselda TESSAROLO – *University of Padova*
Prof. Mihai ZAMFIR – *University of Bucharest*
Assoc. Prof. Sonia BERBINSCHI – *University of Bucharest*
Assoc. Prof. Elena BUJA – *Transilvania University of Braşov*
Assoc. Prof. Julio JENSEN – *University of Copenhagen*
Assoc. Prof. Ramona MALIŢA – *West University of Timişoara*
Assoc. Prof. Elena NEGOIŢĂ-SOARE – *Paris 8*
Assoc. Prof. Mireille RUPPLI – *University of Reims Champagne Ardenne*
Assoc. Prof. Ana-Karina SCHNEIDER – *“Lucian Blaga” University of Sibiu*
Assoc. Prof. Petra SLEEMAN – *University of Amsterdam*
Assoc. Prof. Radu VANCU – *“Lucian Blaga” University of Sibiu*

EDITORIAL BOARD / RÉDACTION

Adriana-Carolina BULZ
Adela-Livia CATANĂ
Daniela MIREA
Daniela MOLDOVEANU
Andreea-Maria PREDA
Elena-Raluca ROŞU
Maria STOICOVICI



MILITARY TECHNICAL ACADEMY “FERDINAND I” PUBLISHING HOUSE

39–49 George Coşbuc Bd., Sector 5, BUCHAREST, ROMANIA
Tel. +40.21.335.46.65/Fax. +40.21.335.57.63

Email: jplic@mta.ro

*Journal of Philology and Intercultural Communication/
Revue de Philologie et de Communication Interculturelle*

ISSN: 2558-8478 ISSN-L: 2558-8478 ISSN Online: 2558-9830

Contents/Sommaire

Literature

Stéphane Cermakian, <i>Vérités et illusions d'un séjour à Constantinople : un épisode énigmatique et révélateur du « Voyage en Orient » de Nerval</i>	6
Arsène Magnima Kakassa, <i>Réflexions autour de l'image de l'Africain et de l'origine hamite des Tutsis du Rwanda dans deux romans occidentaux : le cas de « Les Derniers Rois Mages » de Paul Del Perugia et « Afrique, Afrique » d'Omer Marchal</i>	17
Katherine Rondou, <i>Lilian Faschinger : une relecture des évangiles</i>	25
Rolph Roderick Koumba, <i>De quoi l'imaginaire d'un cybercriminel africain est-il le nom ?</i>	33
Bernard Faye, <i>Écriture de l'étrange dans le roman africain postmoderne : « Silence du chœur » de Mohamed Mbougar Sarr</i>	40
Abbes Marzouki, <i>Le discontinu : pour un renouvellement artistique, des moralistes du XVIII^e siècle à l'« extrême contemporain »</i>	50
Bouna Faye, Habi Gueye, <i>Pratiques sociales et problématique de l'émancipation de la femme dans « Une si longue lettre » de Mariama Bâ</i>	57
Féligué Coulibaly, <i>Les pratiques socio-culturelles d'entrave au développement africain dans « Le respect des morts » : une dramaturgie du risque</i>	65
Amel Maouchi, <i>De l'intertexte vers l'interculturel : pour une lecture au troisième degré du texte littéraire</i>	75
Samar Chenouda, <i>La poésie lyrique chez le poète égyptien Fouad Haddād</i>	87
Mattia Delmondo, <i>Des tables de la loi aux lois du tableau. Littérature et chimie dans « Le système périodique » de Primo Levi</i>	96
Ama Brigitte Kouakou, <i>L'écriture de Nathalie Sarraute ou la tentative de perpétuer l'évolution de l'art</i>	103
Mohamed El Assal, <i>« Mélusine des détritrus » : un plaidoyer écologique et un cri de la conscience</i>	112
Célia Mugnier, <i>Post-soviétique, postapocalyptique : Motifs dystopiques et créatures monstrueuses dans quelques romans post-soviétiques</i>	122
Mohamed Bourasse, <i>L'hétéroglossie littéraire dans « Illusions perdues » de Balzac : enjeux, fonctions et limites</i>	133
Mamadou Lamine Diaby, <i>Le proverbe et la préservation des valeurs socio-culturelles</i>	146

Linguistics

Shuaijun Mallet-Jiang, <i>L'arrivée du bouddhisme en Chine : l'impact des textes bouddhiques sur la langue chinoise</i>	157
Safa Zouaidi, <i>Quel profil discursif pour quelle stratégie argumentative ? L'exemple des verbes d'émotion « étonner » et « énerver »</i>	170

Rachid Iseksioui, <i>Quelques aspects dérivationnels des complétives en arabe et en amazighe</i>	184
Issiaka Ballo, Assouan Pierre Andredou, <i>Langues africaines et terminologie : productivité des dénominations forgées en bamanankan et en agni sanwi</i>	198
Serge Yannick Allou Allou, <i>La syntaxe du conditionnel en bété</i>	211
Kouassi Cyrille Loua, <i>Les marqueurs de la relative en bron</i>	221
Konan Fortuna Arnaud N’Goran, <i>Les pronoms compléments en kòdé : une étude distributionnelle</i>	232

Traductology

Widad Sellal, Meriem Fellag Ariouat, <i>La manifestation de la transculturalité à travers la traduction</i>	241
---	-----

Language Teaching

Crépin Pierre Mbida Bikana, <i>Opérations morphologiques et productions d’écrits des écoliers en milieu rural : analyse de la flexion verbale</i>	254
Harouna Dior, <i>Les élèves sénégalais et la langue française à l’oral : éventuelles causes d’un désamour</i>	264

Intercultural Communication

Nadjiba Benazouz, Soraya Refrafi, <i>Contact de langues et conscience linguistico-culturelle dans la néologie journalistique en Algérie</i>	274
Tahir Mahammedi, Wafa Bedjaoui, <i>Analyse de l’ironie dans le discours journalistique algérien : pour une approche dialogique</i>	285
Malek Ouakaoui, <i>Ellipses et raccords</i>	292

LANGUES AFRICAINES ET TERMINOLOGIE : PRODUCTIVITE DES DENOMINATIONS FORGEES EN BAMANANKAN ET EN AGNI SANWI

Dr. Issiaka BALLO

Enseignant-chercheur, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Dr. Assouan Pierre ANDREDOU¹

Enseignant-chercheur, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract: African languages suffer from the problem of the lack of names for scientific concepts. One solution to this problem is the explicit lexical enrichment of the respective languages. However, with an excessive number of concepts to be named, it is necessary to have productive models in the formation of the new words that are indicated to name a very large number of unnamed concepts in the respective languages. The present work has set the objective of applying the models of composability and derivability in two African languages, namely bamanankan (bambara) and agni sanwi. Thus, we start from the hypothesis which states that from a coined denomination for a key concept, the related concepts to that key concept can have their own denomination by exploiting the productivity of the neologism of the key concept. In this logic, the methodology undertaken by the contribution makes an inventory of six coined denominations per language in the form of a terminology record from two doctoral theses defended on terminology in African languages. As such, a section is devoted to the productivity of the chosen coined word. As a result, the productivity of the six basic coined words in bamanankan provided more than thirty bamanan denominations. In the agni sanwi, more than 20 concepts related to the concept of the coined words have also got their agni denomination. Without the fairly high productivity of the six different coined words per language, it would be difficult to cover such a large number of unnamed concepts.

Keywords: new words, composability, derivability, designation, mixed formation, productivity.

1. INTRODUCTION

Construire une dénomination pour une notion dépourvue de désignation dans une langue est une chose tandis que construire des dénominations pour chacune des notions apparentées en est une autre. Vu la multiplicité des concepts à pourvoir en dénomination dans les langues africaines, il est indispensable de penser à des modèles d'attribution de dénominations assez retentissants. Le modèle improductif ou stérile est donc à écarter dans les exercices de terminologisation en cours dans les langues africaines. Le choix du néonyme productif est le modèle qui fonctionne. C'est le principe d'adjoindre à un concept un mot forgé ayant suffisamment de potentialités à engendrer d'autres mots à travers les procédés de composition, de dérivation ou encore à travers le procédé couplant la composition et la dérivation à la fois. Dans ce cas, chaque nouvelle forme que le mot produit est potentiellement candidate à la dénomination d'un concept. Lorsqu'il s'agit de produire des mots à travers le procédé de composition, on parle de *composabilité* : « les termes qui permettent la formation [...] de composés (en fonction des conventions en usage dans la langue concernée) » (ISO 704 : 2009) du mot duquel les nouvelles formations émanent. En s'agissant du procédé de dérivation, le

¹ pierreandredou@yahoo.fr

terme consacré à ce sujet est la dérivabilité : « capacité pour un terme d'en former d'autres par dérivation affixale ou suffixale » (Rondeau 1984 : 100).

Sur le plan théorique, notre travail prendra appui sur les « moyens dont la langue dispose pour se développer de façon régulière » (Gaudin 2000 : 259). Nous y ferons recours aussi en partie à l'approche de la socioterminologie. Les modèles de formation productive seront à l'honneur dans notre travail pour reprendre aussi les méthodes de l'approche de la terminologie culturelle (Diki-Kidiri 2008). Donc, en se basant sur des modèles disponibles à travers la culture, notre propos retrace des schémas conceptualisés en terminologie culturelle sur laquelle voici une citation enrichissante : « la culture conditionne la construction et la perception des concepts, lesquelles, à leur tour, en déterminent la définition et, en dernier lieu, la dénomination » (Diki-Kidiri 11).

Notre travail appliquera également les théories de la terminologie comparée (Dubuc 2009). Ici, les langues en présence sont d'une part le français, langue de départ, et le bamanankan, langue d'arrivée et d'autre part le français, toujours langue de départ, et l'agni sanwi, langue d'arrivée. Cela suppose que l'entrée de chaque fiche est extraite d'un corpus d'expression française (thèses). Déjà, le nombre de langues comparées précise donc qu'il est singulièrement question de terminologie bilingue dans notre contribution.

Par ailleurs, le mode de traitement des entrées reprend le mode de traitement des fiches terminologiques (Dubuc 81). Le contenu de la fiche du présent travail fait office de 9 rubriques (voir titre 1, Inventaire des fiches).

La contribution retrace des néonymes dans les acquis de dénomination de concept dans deux langues africaines. Il fait alors l'inventaire des possibilités de dérivation et de composition des néonymes retenues. Les inventaires sont disposés en fiches terminologiques (Dubuc 81). Le mot forgé est extrait des résultats d'un travail précédent d'enrichissement. Les termes pouvant être engendrés de sa morphologie sont énumérés dans des rubriques de la fiche et ils sont assortis de leur appariement français. Cependant, il n'est retenu que les formations qui peuvent correspondre à des concepts appartenant au champ notionnel du concept étudié et qui souffrent du manque de dénomination dans la langue cible.

Vu qu'il s'agit de deux langues, leur choix est motivé par la sélection comme corpus de deux travaux de thèse soutenus récemment dans chacune d'elle (Ballo 2019, Andredou 2017).

Par ailleurs, le bamanankan est la langue majoritairement parlée au Mali. Il est tout aussi bien compris dans l'espace ouest africain grâce aux nombreuses variantes qui partagent le même groupe que lui : le groupe manden. Mieux encore, le bamanankan appartient à la famille Niger-Congo. Son nombre de locuteurs avait été évalué à 25 000 000 (Dumestre 2003).

En ce qui concerne l'agni sanwi, cette langue fait partie du grand groupe agni² (langue kwa de Côte d'Ivoire). Au niveau génétique, les études de Greenberg (1991) classent l'agni dans la famille Niger-Congo. En outre, avec une intercompréhension atteignant les 95% de leurs stocks lexicaux, nous en dénombrons douze variétés³ dialectales dont l'agni sanwi.

Le développement de notre contribution est étalé, bien logiquement, entre une introduction et une conclusion. Dans le développement, on trouve des fiches sur les mots forgés retenus dans la langue, à commencer par le bamanankan pour terminer par l'agni. Une section fait l'inventaire des termes issus de l'exercice en lexique bilingue. Du côté du

² Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de mai 2014, les agni sont estimés à 1.953.428.

³ Agni abè, agni asrin ou abidji, agni ano, agni barabo, agni bona, agni bini, agni djuablin, agni morofo, indénié, agni bété, agni afema et l'**agni sanwi**.

bamanankan par exemple, se trouve le lexique bamanankan-français et français-bamanankan. Certaines des neuf rubriques de la fiche possèdent leurs propres sous-rubriques.

2. INVENTAIRE DES FICHES SUR LES DENOMINATIONS FORGEES EN BAMANANKAN ET EN AGNI SANWI

La section fait l'étalage des fiches dont la productivité des entrées, en tant que mots forgés, est bien à la hauteur des attentes dans lesdites langues d'étude. Ces entrées sont extraites de certains travaux de thèses sur la terminologie. Elles ont non seulement été choisies en raison d'être des mots forgés dans lesdites thèses, mais également parce qu'elles sont des néologismes assez flexibles dans les exercices de composition et de dérivation. Les fiches sont composées des rubriques comme l'entrée, l'indicatif de grammaire, le domaine, la source, le contexte, l'appariement, argumentation, la productivité et le commentaire. Des rubriques comme l'argumentation et la productivité comportent leurs propres sous-rubriques.

Cependant, à la rubrique « entrée », correspond le lemme⁴ de la vedette française. La rubrique « marque grammaticale » est la consignation de la nature et du genre correspondant de l'entrée. La marque répond à l'abréviation « nm (nom masculin) ou nf (nom féminin) ». La rubrique « domaine » suit celle de la marque grammaticale. Il y est consigné le nom de la spécialité qui utilise l'entrée. La rubrique « source » est renseignée avec le nom de l'auteur, l'année de parution et le numéro de la page d'où l'entrée est extraite. A la rubrique « contexte » sont intégrées les informations contextuelles de l'entrée. Le découpage des contextes a été appliqué sur le même corpus que celui du dépouillement des termes. La source du relevé contexte est fournie entre parenthèses à la fin de l'énoncé contextuel. Le contenu de la rubrique « appariement » est le relevé de l'équivalent bamanan. A la rubrique « argumentation » correspond le dossier d'analyse de l'entrée. La rubrique possède une microstructure unique et assez fournie qui comporte cinq cases dont les étiquettes sont les suivantes :

- procédé de formation ;
- traduction littérale ;
- descripteur ;
- marque d'usage ;
- typologie de formation.

Les étiquettes portent sur des critères qui ont prévalu dans le choix et la réalisation de l'unité retenue (Rondeau 134). Ce sont des critères qui peuvent servir de grilles d'appréciation des organismes de normalisation et de validation en plus d'être des facteurs d'acceptabilité chez les usagers ordinaires des termes. Cependant, les cases de la rubrique argumentation sont traitées de la manière suivante :

- la case « procédé de formation » ou mode de formation selon les auteurs a été ajoutée à cette microstructure dans le souci de s'apercevoir de la règle de formation morphologique qui est à la base de la mise au point du vocable. Son contenu est une variable à trois valeurs qui sont la composition, la dérivation et le mot non construit⁵. La troisième valeur – mot non construit ou mot monomorphématique chez certains auteurs – est à comprendre dans le sens de toute formation qui ne fait ni appel à la

⁴ « Forme graphique sélectionnée pour servir d'adresse, d'entrée dans une liste lexicale » (Le Grand Robert 2005).

⁵ Aïno Niklas-Salminen (1997 : 17) attribue la métalangue, « mot monomorphématique », au mot non construit. Elle le décrit de la manière suivante : « quand le mot est formé d'un seul morphème (= monomorphématique), il s'agit, d'après une terminologie courante, d'un *mot simple* : fille, maison, ministre, moustique, timide, garçon, femme... ».

composition ni à la dérivation encore moins à la formation mixte. Il s'agit de la formation singulière du mot simple (Lehmann 2008 : 163) opposé au mot construit (composé, dérivé, mixte) ;

- la case « traduction littérale » est une section qui permet de renseigner au moyen de la traduction française de la dénomination aussi près que possible du mot à mot ;
- la case « descripteur » est le trait sémantique relaté dans l'expression de la dénomination. La case donne très souvent le descripteur tiré du contexte fourni qui a fait l'objet de la formulation de la dénomination ;
- la case « marque d'usage » correspond à l'énumération des « données qui précisent la valeur d'emploi du terme du point de vue géographique, social, de fréquence, chronologique, sémantique ou didactique » (Boutin-Quesnel 1978 : 47).

Ces données sont renseignées selon leur disponibilité au sujet du terme. Les marques fréquemment renseignées sont le régionalisme avec indexation de la région, le social (populaire, soutenu, familier), le temporel (archaïque, désuet, vieilli, courant, néologisme) et la fréquence (fréquent, usité, rare, inusité) ;

- le contenu de la case « typologie de formation » oscille entre deux valeurs : la néologie de forme et la néologie de sens. Les dénominations qui sont formées par suite d'une composition ou d'une dérivation provoquée sont dites néologie de formes. Par contre les dénominations qui utilisent un mot du stock lexical, pratiquant l'extension de sens sont dites néologie de sens. Dans ce dernier cas, il s'agit souvent d'un mot non construit, le plus fréquemment, ou d'un mot construit se chargeant avec une nouvelle acception.

Toujours à propos des rubriques, celle concernant la « productivité » est présente pour énumérer les différents vocables contenant des formants utilisant l'entrée dont le sens est en adéquation avec un concept apparenté à celui relaté dans l'entrée. Il s'agit de deux types de productivité (Lehmann 2008 : 163) : la productivité attestée et la productivité prédictible. Il montre jusqu'à quel degré le vocable de la dénomination est capable de partir en composition ou en dérivation avec d'autres morphèmes pour satisfaire des besoins de dénomination pour d'autres concepts qui souffrent déjà ou qui souffriront du manque de dénomination (Dubuc 2009 : 141). En un mot, la composabilité et la dérivabilité (ISO 704 : 2009, F) du néologisme (entrée) y sont évaluées en provoquant quelques constructions de mots. En plus de la composabilité et de la dérivabilité, la formation mixte – l'usage à la fois de la composition et de la dérivation dans un mot construit – est aussi mise à profit.

La dernière rubrique de la fiche est celle du « commentaire ». Elle sert à contenir les réserves, les observations et même les amendements qui sont supplémentaires aux données fournies dans les autres rubriques.

2.1. Les fiches du bamanankan

Cette partie est consacrée au bamanan. Le nombre de fiches y traitées s'élève à six. Comme on peut le constater dans la rubrique « domaine » de chaque fiche, les six entrées sont toutes de la spécialité de la biologie. La raison à cela est que la thèse de laquelle elles ont été extraites ne traite que de la biologie. Cependant, le sous-domaine de la biologie auquel le concept s'attache est souvent fourni.

Fiche n° 1

Entrée : cellule

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : biologie > morphologie

Source : Ballo 2019 : 100

Contexte : / [La cellule est la] plus petite unité fonctionnelle d'un être vivant (ME09)/

Appariement : tufa

Argumentation : ● Procédé de formation : non construit ● Traduction littérale : brique ●

Descripteur : analogie de fonction faite entre la « brique d'un bâtiment » et la « cellule d'un organe » en ce sens où chacun des deux concepts est l'unité élémentaire de base de leur corps

● Marque d'usage : rare, vieilli ● Typologie de formation : néologie de sens. Productivité de tufa : ● Composabilité : tufadon (cytologie), tufaci (division cellulaire), tufahoron (cellule souche), tufabagan (procaryote), tufakelenbagan (organisme unicellulaire) ● Dérivabilité : tufaya (état de cellule) ● Formation mixte : tufadonna (cytologie), tufa jolen (cellule spécialisée), tufabaganya (état de procaryote).

Commentaire : la dénomination forgée « tufa » a pu produire neuf nouvelles dénominations qui servent à combler le manque de dénomination chez neuf concepts apparentés au concept appelé « cellule » en français. Parmi les trois procédés de formation, la composabilité a produit plus de mots que les autres.

Fiche n° 2

Entrée : glande thyroïde

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : biologie > anatomie

Source : Ballo 2019 : 93

Contexte : / [La glande thyroïde est une] glande endocrine située à la base de la face antérieure du cou, responsable de la synthèse et de la sécrétion des hormones thyroïdiennes, sous le contrôle de l'hypophyse / elle a la forme d'un papillon dont les deux ailes, les lobes, latéralement symétriques, sont situées contre les anneaux de la trachée et reliées en avant par un isthme (LEB) / elle stocke une grande quantité d'une protéine, précurseur des hormones thyroïdiennes, sans jamais pouvoir transformer ce précurseur en hormone par manque d'iode (b88 : 152) / les principales fonctions des hormones thyroïdiennes sont la croissance, les métabolismes, la fertilité, le développement de la grossesse et la lactation (Gem) /

Appariement : mōbara

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : mō (croissance) + bara (gourde) ● Traduction littérale : gourde de croissance ● Typologie de formation : néologie de forme

Productivité de mōbara : ● Composabilité : mōbaralabana (thyroïdite), mōbarajidese (hypothyroïdie), mōbarajinama (hyperthyroïdie), mōbaraji (hormone thyroïdienne) ● Dérivabilité : mōbaraya (état thyroïdien).

Commentaire : le néonyme « mōbara » a été productif à hauteur de cinq nouvelles formes qui ont comblé des trous de dénomination chez les cinq concepts auxquels elles ont servi à dénommer. Le néonyme n'a pas été productif en formation mixte.

Fiche n° 3

Entrée : sel minéral

Indicatif de grammaire : non masculin

Domaine : biologie > anatomie

Source : Ballo 2019 : 120

Contexte : / [Le sel minéral] se dit [d'un sel] constitué de matière non vivante [et qui est un] constituant de l'écorce terrestre (LEB; Gr05)/

Appariement : damankōgō

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : daman (mine) + kəgə (sel) ● Traduction littérale : sel (extrait) du minerais ● Descripteur : provenance ● Typologie de formation : néologie de forme
Productivité de damankəgə : ● Composabilité : damankəgədəsə (carence en sel minéral), damankəgənama (excès de sel minéral), damankəgədonna (minéralisation), damanbəgə (minerais) ● Dérivabilité : damankəgəya (minéraliser).
Commentaire : le néonyme « damankəgə » a produit cinq nouvelles formes. Ces formes se marient bien avec certains concepts apparentés au concept damankəgə. Elles sont donc attribuées d'office à ces concepts nécessaires en dénominations bamanan. Cependant, la productivité de « damankəgə » ne s'est pas appliquée au procédé mixte dans cette fiche.

Fiche n° 4

Entrée : virus

Indicatif de grammaire : nom masculin.

Domaine : biologie > microbiologie.

Source : Ballo 2019 : 309.

Contexte : / [Un virus est un] micro-organisme parasite des cellules eucaryotes, ne possédant ni noyau, ni enzyme et qui ne peut se reproduire qu'en parasitant une cellule (b9 : 229; LEB)/

Appariement : sangaran.

Argumentation : ● Procédé de formation : non construit ● Traduction littérale : ver de kola ●

Descripteur : analogie de fonction ● Marque d'usage : soutenu, universel, courant ●

Typologie de formation : néologie de sens.

Productivité de sangaran : ● Composabilité : sangarandən (virologie), sangarannama (virose), sangaranlakari (virucide) ● Formation mixte : sangarandonna (virologue), sangarankələlan (antiviral).

Commentaire : la productivité du néologisme « sangaran » a pu couvrir cinq concepts dans cette fiche. Le néonyme s'est montré prolifique dans deux des trois procédés de formation. Les cinq concepts apparentés au concept « sangaran » ont profité du modèle pour avoir leur baptême fait.

Fiche n° 5

Entrée : hypertension.

Indicatif de grammaire : nom féminin.

Domaine : biologie > anatomie.

Source : Ballo 2019 : 193.

Contexte : / [L'hypertension est l'] augmentation [...] de la pression sanguine (Gem)/.

Appariement : joliseriyəlen.

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : joli (sang) + seri (jaillissement) + yəlen (augmentation) ● Typologie de formation : néologie de forme.

Productivités de joliseriyəlen : ● Formation mixte : joliseriyələnnan (hypertensif), joliseriyələntə (hypertendu).

Commentaire : le néonyme « joliseriyəlen » s'est montré productif seulement avec le procédé de la formation mixte dans cette fiche. Il a produit donc deux nouvelles formes qui ont servi à dénommer deux concepts apparentés à « joliseriyəlen ».

Fiche n° 6

Entrée : hypotension

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : biologie > anatomie

Source : Ballo 2019 : 193

Contexte : / [L'hypotension est la] diminution [...] de la pression sanguine (Gem)/

Appariement : joliserijigin

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : joli (sang) + seri (jaillissement) + jigin (diminution) ● Typologie de formation : néologie de forme. Productivité de « joliserijigin » : ● Formation mixte : joliserijiginnan (hypotenseur), joliserijiginto (hypotendu).

Commentaire : deux concepts apparentés au concept « joliserijigin » ont pu jouir de dénomination bamanan grâce à la productivité du néonyme. Cependant, le contenu sémantique des deux concepts a orienté la dénomination vers le seul procédé de la formation mixte. Les deux autres procédés n'ont pas été mis à profit par la fiche.

2.2. Les fiches de l'agni sanwi

La liste ne se veut pas exhaustive, mais nous tenterons de présenter chaque aspect de la typologie des éléments des différentes fiches.

Fiche n° 1

Entrée : vaisseau sanguin

Indicatif de grammaire : nom masculin

Domaine : biologie > anatomie

Source : Andredou 2017 : 136

Contexte : / [Les *vaisseaux sanguins* sont des] conduits qui transportent le sang dans l'organisme/

Appariement : mojaatun

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : moja (sang) + atun (route) ● Traduction littérale : route de sang ● Typologie de formation : néologie de forme. Productivité de mojaatun : ● Composabilité : mojabəkəbəkəatun (artère), mojafian atun (veine), mojaatun hunhan (anévrisme).

Commentaire : le néologisme « mojaatun » permet de produire trois autres dénominations qui ont servi à combler le manque de dénomination chez trois notions apparentées au concept appelé « vaisseau sanguin ». L'essentiel de ces néologismes a été formé à partir du préfixe français hém- « sang » traduit en agni sanwi par « moja ».

Fiche n° 2

Entrée : bronche

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : anatomie

Source : Andredou 2017 : 139.

Contexte : [On appelle bronche] un conduit qui apporte l'air riche en dioxygène depuis l'extérieur du corps dans les poumons. (Le Petit Robert 2014) /

Appariement : afəkəatun.

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : afəkə (poumon) + atun (route) ● Traduction littérale : route de poumon ● Typologie de formation : néologie de forme.

Productivité de afəkəatun : ● Composabilité : afəkəatunnzuetue (bronchorrhée), afəkəatunyale « bronchectasie ».

Commentaire : peu productif, le néologisme « aføkøatun » a été adjoint soit à un nom simple soit à un nom composé pour générer deux nouvelles entrées lexicales.

Fiche n° 3

Entrée : énergie

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : physique > nucléaire

Source : Andredou 2017 : 213

Contexte : / D'une façon usuelle [l'énergie est] aujourd'hui définie comme la « capacité d'un corps ou d'un système à produire du travail mécanique ou son équivalent ». Dans un cadre plus formel, elle est définie comme « propriété d'un système capable de produire du travail; grandeur physique liée à cette capacité » (Le Petit Robert 2014)./

Appariement : ahønselejuman

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants àhønselejuman (force) + juman (travail) ● Typologie de formation : néologie de forme.

Productivité de ahønselejuman : ● Composabilité: ahønselejumanbøtue (énergie cinétique), ahønselejumanwode (énergie potentielle),

Commentaire : tout comme « aføkøatun », le néonyme « ahønselejuman » s'est montré peu productif. Avec le procédé de composition, il a produit deux nouvelles formes qui ont servi à dénommer deux concepts apparentés à « ahønselejuman ».

Fiche n° 4

Entrée : droite

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : mathématiques > géométrie

Source : Andredou 2017 : 199

Contexte : /[Ligne dont l'image est celle d'un fil parfaitement tendu; GEOM. Notion de base de la géométrie élémentaire (on admet que par deux points on peut faire passer une droite et une seule). ((Le Petit Robert 2014) /

Appariement : nyanmanføhøn

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : janman (corde) + føhøn (raide) ● Typologie de formation : néologie de forme.

Productivité de janmanføhøn : ● Composabilité : nyanmanføhønbugue (demie-droite), nyanmanføhønngbøfoe (droite parallèle), nyanmanføhønwandan (droite sécante).

Commentaire : trois concepts apparentés au concept « nyanmanføhøn » ont pu jouir de dénomination agni sanwi grâce à la productivité du néonyme. Cependant, le contenu sémantique des deux concepts a orienté la dénomination vers le seul procédé de la formation : la composition.

Fiche n° 5

Entrée : TIC

Indicatif de grammaire : nom féminin

Domaine : média

Source : Andredou 2017 : 232

Contexte : / [La télévision est un ensemble] des procédés et techniques employés pour la transmission des images instantanées d'objets fixes ou en mouvement, par ondes hertziennes ou réseau câblé (Le Petit Robert 2014) /

Appariement : nvonyikpakpan.

Argumentation : ● Procédé de formation : composition ● Analyse des formants : nvonyi (image) + kpakpan (boîte) ● Typologie de formation : néologie de forme.

Productivité de nvonyikpakpan : ● Composabilité : nvonyikpakpansua (station télé), nvonyikpakpanamanie (journal télévisé), nvonyikpakpankproa (débat télévisé).

Commentaire : la productivité du néologisme « nvonyikpakpan » a pu couvrir trois concepts dans cette fiche.

Fiche n° 6

Entrée : téléphone

Indicatif de grammaire : non masculin.

Domaine : TIC

Source : Andredou 2017 : 339.

Contexte : / [Le téléphone est un instrument] qui permet de transmettre à distance des sons, par l'intermédiaire d'un circuit électrique. / (Le Petit Robert 2014)

Appariement : nyaman.

Argumentation : ● Procédé de formation : non construit ● Traduction littérale : corde ●

Descripteur : analogie de fonction ● Marque d'usage : soutenu, universel, courant ●

Typologie de formation : néologie de sens.

Productivités de nyaman: ● Composabilité : ekpanzanyaman (téléphone mobile), nyamanna (numéro téléphonique), mannyaman (cabine téléphonique), nyamanati (réseau téléphonique), suanyaman (interphone), nyamanajonun (mémoire téléphonique) ● Formation mixte : nyamanefefoenzole

Commentaire : l'item « nyaman » a produit sept nouvelles formes. Elles alternent entre la composition et la formation mixte.

3. LEXIQUES DES TERMES ETABLIS PAR LE MODELE EN BAMANANKAN ET EN AGNI SANWI

Le lexique illustre combien l'application du modèle des formations productives est enrichissante dans l'attribution de dénominations aux concepts apparentés dans les langues en besoin. La productivité est le propre de chaque langue même si les procédés peuvent différer d'une langue à une autre d'où la citation suivante :

La dénomination utilise le système de la langue pour forger les étiquettes voulues. Toute langue a en elle des « matrices lexico-géniques ou terminogéniques » servant de moules pour la création de nouveaux termes. Pour toute création, il s'agit bien entendu de respecter ce qu'on appelle communément le « génie de la langue », c'est-à-dire les modèles permanents et habituels (Clas 1985 : 73).

3.1. Lexique des termes établis par le modèle en bamanankan

Ce lexique permet de découvrir les dénominations bamanankan-français et français – bamanankan dans une liste. Il contient, au total, trente (30) nouvelles dénominations en plus des six retenues des corpus. Autrement dit, lorsqu'on dresse une analogie entre les six dénominations de base et six femmes fécondes, on s'aperçoit vite que les six dénominations de base ont enfanté trente bébés en une portée comme chez les mères ayant donné naissance à trente enfants.

bamanankan

damanbɔgɔ
damankɔgɔ
damankɔgɔdɛsɛ
damankɔgɔdonna
damankɔgɔɲama
damankɔgɔya
joliserijiginnan
joliserijiginto
joliseriyɛlɛnna
joliseriyɛlɛntɔ
mɔbara
mɔbaraji
mɔbarajidɛsɛ
mɔbarajɲama
mɔbaralabana
mɔbaraya
sangaran
sangarandɔn
sangarandonna
sangarankɛlɛlan
sangaranlakari
sangaranɲama
tufa
tufa jolen
tufabagan
tufabaganya
tufaci
tufadɔn
tufadonna
tufahɔrɔn
tufakelenbagan
tufaya

français

minerai
sel minéral
carence en sel minéral
minéralisation
excès de sel minéral
minéraliser
hypotenseur
hypotendu.
hypertensif
hypertendu
glande thyroïde
hormone thyroïdienne
hypothyroïdie
hyperthyroïdie
thyroïdite
état thyroïdien
virus
virologie
virologue
antiviral
virucide
virose
cellule
cellule spécialisée
procaryote
état de procaryote
division cellulaire
cytologie
cytologue
cellule souche
organisme unicellulaire
état de cellule

Français

antiviral
carence (sel minéral)
cellule souche
cellule spécialisée
cellule
cytologie
cytologue
division cellulaire
état de cellule
état de procaryote
état thyroïdien
excès (sel minéral)
glande thyroïde

bamanankan

sangarankɛlɛlan
damankɔgɔdɛsɛ
tufahɔrɔn
tufa jolen
tufa
tufadɔn
tufadonna
tufaci
tufaya
tufabaganya
mɔbaraya
damankɔgɔɲama
mɔbara

hormone thyroïdienne	məbaraji
hypertendu	joliseriyelentə
hypertensif	joliseriyelennan
hyperthyroïdie	məbarajinama
hypotendu	joliserijigintə
hypotenseur	joliserijiginnan
hypothyroïdie	məbarajidese
mineral	damanböğə
minéralisation	damankəğədonna
minéraliser	damankəğəya
organisme unicellulaire	tufakelenbagan
procaryote	tufabagan
sel minéral	damankəğə
thyroïdite	məbaralabana
virologie	sangarandən
virologue	sangarandənna
virose	sangaranjama
virucide	sangaranlakari
virus	sangaran

3.2. Lexique des termes établis par le modèle en agni sanwi

Contrairement au bamanankan, le lexique agni sanwi avec vingt-six entrées, englobe des domaines variés que sont la biologie, les mathématiques, la physique et les TIC. Parmi les vingt-six, vingt sont les enfants des six dénominations de base qui ont été retenues dans le cadre l'étude.

agni sanwi

afəkəatın
 afəkəatınzuetue
 afəkəatınyale
 ahonselejuman
 ahonselejumanbutue
 ahonselejumanwode
 ekpanzanyaman
 mannyaman
 mojaatın
 mojaatınhunhan
 mojabəkəkəkəatın
 mojafianatın
 nvonyikpakpan
 nvonyikpakpanamane
 nvonyikpakpankprua
 nvonyikpakpansua
 nyaman
 nyamanajonın
 nyamanatı
 nyamanefelefoenzole
 nyamanma

français

bronche
 bronchorrhée
 bronchectasie
 énergie
 énergie cinétique
 énergie potentielle
 téléphone mobile
 cabine téléphonique
 vaisseau sanguin
 anévrisme
 artère
 veine
 télévision
 journal télévisé
 débat télévisé
 station télé
 téléphone
 mémoire téléphonique
 réseau téléphonique
 identification de l'appelant
 numéro téléphonique

nyanmanfɔhɔn	droite
nyanmanfɔhɔnbue	demi-droite
nyanmanfɔhɔnngbɔfɔɛ	droite parallèle
nyanmanfɔhɔnwandan	droite sécante
suanyaman	interphone
français	agni sanwi
anévrisme	mojaatnhunhan
artère	mojabɔkɔbɔkɔatun
bronche	afɔkɔatun
bronchectasie	afɔkɔatunyale
bronchorrhée	afɔkɔatunnzuetue
cabine téléphonique	mannyaman
débat télévisé	nvonyikpakpankproa
demi-droite	nyanmanfɔhɔnbue
droite	nyanmanfɔhɔn
droite parallèle	nyanmanfɔhɔnngbɔfɔɛ
droite sécante	nyanmanfɔhɔnwandan
énergie	ahɔnselejuman
énergie cinétique	ahɔnselejumanbotue
énergie potentielle	ahɔnselejumanwode
identification de l'appelant	nyamanefelefɔenzɔɛ
interphone	suanyaman
journal télévisé	nvonyikpakpanamanie
mémoire téléphonique	nyamanajɔnɔn
numéro téléphonique	nyamanma
réseau téléphonique	nyamanati
station télé	nvonyikpakpansua
téléphone mobile	ɛkpanzanyaman
téléphone	nyaman
télévision	nvonyikpakpan
vaisseau sanguin	mojaatun
veine	mojafianatun

4. DISCUSSION

Très peu de projets, lorsqu'il s'agit des domaines scientifiques et technologiques, exploitent la richesse du patrimoine linguistique africain. Certains grammairiens peu avisés et des praticiens des langues européennes se sont même employés à prétendre que les langues africaines ne disposent pas de ressources suffisantes pour exprimer les réalités modernes supposées très abstraites ou trop techniques pour elles (Magasa 2020). Cette opinion s'explique en grande partie par une méconnaissance ou une sous-estimation des ressources communicationnelles de ces langues. La présente étude terminologique axée sur la productivité des dénominations dans les langues bamanankan et agni sanwi a permis la mise en évidence de l'effectivité de l'utilisation des langues africaines dans tous les domaines usuels comme de prestige au même titre que les langues occidentales qui ont un statut international. En effet, la néologie de sens et la néologie de forme (la dérivation, la composition et la formation mixte) permettent d'apporter une pierre au grand chantier de la modernisation des langues africaines susmentionnées. Elles font acquérir, aux locuteurs de ces langues, un vocabulaire nouveau, face au développement effréné des sciences et techniques.

L'activité terminologique peut sortir l'Afrique de son isolement. Grâce aux potentialités linguistiques, ce continent est aujourd'hui à même de suivre quotidiennement l'évolution du monde aux plans scientifique et technologique. L'Afrique peut vraiment espérer rattraper le retard accumulé dans ces domaines depuis des siècles (Ndongo 2001). Et la terminologie est un moyen approprié, efficace pour ce faire. Autrement dit, elle est le canal pour élever le niveau de connaissance des Africains et l'étendre au niveau de la maîtrise de l'expression des concepts et des réalités modernes, abstraites et techniques ou scientifiques.

5. CONCLUSION

Dans notre propos, il fut question de l'exploitation de la productivité des néologismes afin d'attribuer des dénominations aux concepts qui sont voisins de celui du néologisme de base. Ainsi, tout le traitement du travail fait office de vérification de l'hypothèse formulée au tout début du travail. Alors, l'hypothèse qui stipule qu'à partir d'une dénomination forgée pour un concept clé, les concepts qui s'y apparentent peuvent avoir leur propre dénomination par l'exploitation de la productivité du néologisme du concept clé respectif a été confirmée. Comme preuve, les six mots de base ont produit trente néologismes bamanan qui ont satisfait les besoins de dénomination chez trente concepts. Les trente concepts sont groupés autour de chacun de six mots de base pour lesquels il existe un lien de parenté sémantique. Dans le cas de l'agni sanwi, les exercices ont donné les mêmes résultats satisfaisants (vingt néologismes de plus) qui restent toujours une confirmation de l'hypothèse émise. Donc, en tout et pour tout, l'exploitation du modèle productif en formation de mot a mis à la disposition des deux langues cinquante dénominations fraîchement attribuées à des concepts qui en souffraient du manque. L'exploitation du modèle, qui n'applique que la néologie endogène, permet de se passer entièrement de la néologie exogène, même si cette dernière reste un tout autre atout à ne pas négliger dans l'enrichissement lexical général d'une langue.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDREDOU, Assouan Pierre. *Innovation terminologique en agni sanwi : cas des sciences et des technologies*. Thèse de doctorat, Université de Cocody, 2017.
- BAILLEUL, Charles. *Dictionnaire bambara-français*. Bamako, Editions Donniya, 2007.
- BAILLEUL, Charles. *Dictionnaire français-bambara*. Bamako, Editions Donniya, 2007.
- BALLO, Issiaka. *Enrichissement lexical du bamanankan : la dénomination des concepts de la biologie du corps humain*. Thèse de doctorat, ULSHB - IPU, 2019.
- BOUM NDONGO SEMENGUE, Marie-Anne. « L'importance du sens dans la traduction des documents technico-scientifiques vers les langues africaines ». *African Journal of Applied Linguistics*, n°2. Centre ANACLAC de linguistique appliquée (CLA), Yaoundé, 2001, pp. 335-359.
- BOUTIN-QUESNEL, Rachel *et al.* *Vocabulaire systématique de la terminologie*. Montréal, OLF, 1979.
- CLAS, André. *Guide de recherche en lexicographie et en terminologie*. Paris, ACCT, 1985.
- DUBUC, Robert. *Manuel pratique de terminologie*. Québec, Linguatex, 2009.
- DUMESTRE, Gérard. *Grammaire fondamentale du bambara*. Paris, Karthala, 2003.
- GREENBERG, Joseph. *Languages of Africa*. Bloomington, Indiana University, 1991.
- LEHMANN, Alise, MARTIN-BERTHET, Françoise. *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. Paris, Armand Colin, 2008.
- MAGASA, Amidu. *La créativité lexicale du mandingue (bamanan)*. Ségou, Yeredon, 2020.
- NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. Paris, Armand Colin/Masson, 1997.
- RONDEAU, Guy. *Introduction à la terminologie*. Québec, Gaëtan Morin, 1984.